

所別：法國語文學系碩士班 一般生 科目：法國文學概論

注意：第一題至第五題為詳答題，至少有兩題須以法文作答，第六題為詞條漢譯

第一題 15分

1. Rousseau aime la nature. Quels sont les aspects de la nature qui l'attirent ?

2. Rédigez une brève analyse de ce qui fait le charme de la nature pour Rousseau.

Quand le lac agité ne me permettait pas la navigation, je passais mon après-midi à parcourir l'île, en herborisant à droite et à gauche, m'asseyant tantôt dans les réduits les plus riants et les plus solitaires pour y rêver à mon aise, tantôt sur les terrasses et les tertres, pour parcourir des yeux le superbe et ravissant coup d'œil du lac et de ses rivages, couronnés d'un côté par des montagnes prochaines, et de l'autre élargis en riches et fertiles plaines, dans lesquelles la vue s'étendait jusqu'aux montagnes bleuâtres, plus éloignées, qui la bornaient.

Quand le soir approchait, je descendais des cimes de l'île, et j'allais volontiers m'asseoir au bord du lac, sur la grève, dans quelque asile caché ; là, le bruit des vagues et l'agitation de l'eau, fixant mes sens et chassant de mon âme toute autre agitation, la plongeaient dans une rêverie délicieuse, où la nuit me surprenait souvent sans que je m'en fusse aperçu.

Jean-Jacques Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire*, V<sup>e</sup> promenade, 1776.

第二題 15分

1. Dans son roman, *Le Dernier Jour d'un condamné*, Victor Hugo imagine le journal d'un condamné à mort. Quelle comparaison permet de personnifier l'idée de la mort ?

2. Quels verbes possèdent une valeur métaphorique et décrivent la permanence de l'idée de la mort ?

Maintenant je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante, une implacable idée ! Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : condamné à mort !

Quoi que je fasse, elle est toujours là, cette pensée infernale, comme un spectre de plomb à mes côtés, seule et jalouse, chassant toute distraction, face à face avec moi misérable, et me secouant de ses deux mains de glace quand je veux détourner la tête ou fermer les yeux. Elle se glisse sous toutes les formes où mon esprit voudrait la fuir, se mêle comme un refrain horrible à toutes les paroles qu'on m'adresse, se colle avec moi aux grilles hideuses de mon cachot ; m'obsède éveillé, épie mon sommeil convulsif, et reparait dans mes rêves sous la forme d'un couteau.

Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné*, 1829.

第三題 25分

VIEUX CHAT ET LA JEUNE SOURIS

Une jeune Souris, de peu d'expérience, Crut fléchir un vieux Chat, implorant sa clémence, Et payant de raisons<sup>1</sup> le Raminagrobis<sup>2</sup> :

« Laissez-moi vivre : une Souris

De ma taille et de ma dépense

Est-elle à charge en ce logis ?

Affamerais-je, à votre avis,

L'Hôte, l'Hôtesse, et tout leur monde ?

D'un grain de blé je me nourris :

Une noix me rend toute ronde.

À présent je suis maigre ; attendez quelque temps.

Réservez ce repas à Messieurs vos Enfants. »

Ainsi parlait au Chat la Souris attrapée.

L'autre lui dit : « Tu t'es trompée :

Est-ce à moi que l'on tient de semblables discours ?

Tu gagnerais autant de parler à des sourds.

Chat et vieux pardonner ? cela n'arrive guères<sup>3</sup>.

Selon ces lois, descends là-bas,

Meurs, et va-t'en tout de ce pas,

Haranguer les sœurs Filandières<sup>4</sup>.

Mes Enfants trouveront assez d'autres repas. »

Il tint parole ; et, pour ma fable,

Voici le sens moral qui peut y convenir :

La jeunesse se flatte<sup>5</sup>, et croit tout obtenir ;

La vieillesse est impitoyable.

Jean de La Fontaine, *Fables*, Livre XII, fable 5, 1693.

La mise en place du dialogue

1. Que rappellent les interventions du narrateur ?

2. Relevez les synonymes de « parler ». Que soulignent-ils ?

La tentative de séduction

3. Par quelles formules la souris croit-elle flatter le chat ?

4. Quel est son ultime argument ? Comment est-il mis en valeur ?

Les mots du pouvoir

5. Sur quel ton le chat s'adresse-t-il à la souris ?

6. Expliquez la moralité. Quelle autre morale aurait pu convenir ?

注意：背面有試題

所別：法國語文學系碩士班 一般生 科目：法國文學概論

第四題 15 分

À partir de cet extrait de Froissart, un chroniqueur du XIV<sup>e</sup> siècle, établissez le schéma actantiel en prenant Croquard comme actant-sujet. Expliquez votre schéma.

Croquard chevauchait une fois un jeune coursier fort embridé, que il avoit acheté trois cents écus, et l'éprouvoit au courir. Si l'échauffa tellement que le coursier, outre sa volonté, l'emporta ; si que, à saillir un fossé, le coursier trébucha et rompit à son maître le col. Je ne sais que son avoir devint, ni qui eut l'âme ; mais je sais que Croquard fina ainsi.

Jean Froissart, *Les Chroniques*, Livre premier, vers 1370, Éd. Gallimard.

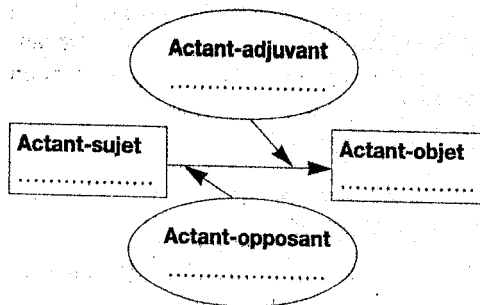
第五題 15 分

Dans le chapitre qu'il consacre à l'éducation, Montaigne multiplie les conseils. Dégagez le principe éducatif de ses propositions.

Ce n'est pas une âme, ce n'est pas un corps qu'on dresse, c'est un homme ; il ne faut pas les séparer. Et comme dit Platon, il ne faut pas les dresser l'un sans l'autre, mais les conduire également, comme un couple de chevaux attelés à un même timon.

Je voudrais qu'on fût soigneux de lui choisir un conducteur qui eût plutôt la tête bien faite que bien pleine, et qu'on y requît tous les deux, mais plus les mœurs et l'entendement que la science.

Montaigne, *Essais*, livre I, 1580.



第六題 15 分

**PSYCHANALYSE**, D. *Psychanalyse* ; E. *Psychanalysis* ; I. *Psicanalisi*. (On a dit d'abord **Psycho-analyse**, D. *Psychoanalyse* ; E. *Psycho-analysis* ; I. *Psico-analisi*. Mais, en français, cette forme est maintenant tombée en désuétude.

Méthode de psychologie clinique, ainsi nommée par le professeur S. FREUD (de Vienne), qui l'a particuliè-

rement appliquée et développée. Cette méthode consiste à déceler, au moyen de procédés divers, reposant sur le jeu de l'association, l'existence de souvenirs, de désirs et d'images, combinés en systèmes d'idées subconscients (*complexes\**), dont la présence inaperçue cause des troubles psychiques ou même physiques, et qui cessent de produire ces effets une fois rappelés à la pleine conscience. Les principaux procédés employés sont l'interrogation directe, l'interprétation des propos spontanés auxquels le malade est invité à se laisser aller, celle des automatismes et celle des rêves. (Cette dernière a pris dans la méthode une importance particulière, ainsi qu'une hypothèse complémentaire, d'après laquelle les états de conscience relatifs aux faits sexuels jouent dans ces « complexes » un rôle prépondérant.)

Voir R. DALBIEZ, *La méthode psychanalytique et la doctrine freudienne* (1936).